

FICHE RANDONNEE N°2

BOUCLE DU « LAC DE PEIROOU »



PRESENTATION DES LIEUX

Le **lac de Peiroou** est un lac artificiel entouré de falaises situé sur la commune de Saint Rémy de Provence. Il se termine par un petit barrage joignant 2 falaises.

Son nom vient de peïroù, mot provençal désignant un chaudron - marmite - ou des cavités naturelles dans des sols rocheux dues à l'érosion. Ce lac est associé au barrage de « Peiroou » (Pirou dans certains écrits) construit initialement pour alimenter en eau le site de **Glanum**.

Ce barrage fut le premier à être conçu en voûte, au premier siècle de notre ère. En sa forme antique, il était l'élément fondamental d'un complexe d'adduction d'eau construit par les romains habitant Glanum. Aujourd'hui, il ne reste plus rien de l'aqueduc et du barrage antique.

En 1891, l'idée de reconstruire un barrage dans cette gorge afin de retenir les eaux de pluies refit surface.

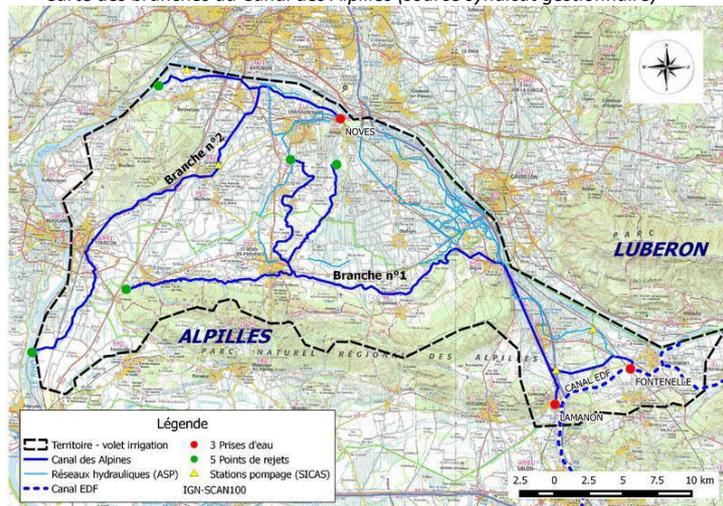
En 1954, le système moderne d'adduction d'eau fut réalisé et le barrage perdit sa destination première. Aujourd'hui, il a une capacité de 80 000 m³ et sert à alimenter en eau les fontaines de Saint Rémy et l'irrigation des quartiers sud qui ne sont pas desservis par le canal des Alpines.

Le **canal des Alpines** fut construit en 1772. Il s'appelait alors "**canal de Boisgelin**" du nom de l'archevêque d'Aix son promoteur, puis fut rebaptisé "**canal des Alpilles**" en 1791.

Ce canal prend ses eaux dans la Durance à Malmemort et se divise ensuite en plusieurs branches. La plus spectaculaire est celle de Saint Rémy de Provence, qui présente plusieurs chutes à l'est du village mais aussi beaucoup plus à l'ouest, à hauteur du **mas des Cascades**.

Ce canal, propriété de l'Etat, est utilisé pour l'irrigation des terres agricoles. Il se termine à Arles, où ses eaux rejoignent le Rhône.

Carte des branches du Canal des Alpilles (source syndicat gestionnaire)



A partir du barrage de Peiroou, plusieurs GR emmènent soit vers les Baux de Provence par le Chemin des Crêtes, soit vers le **Mont Gaussier** en passant par la cheminée du lac et les échelles de fer, pour gravir les falaises de calcaire : vue superbe assurée.

En période de chaleurs estivales, les pourtours ombragés du lac sont un véritable havre de fraîcheur où les Saint Rémois aiment venir se détendre. Ce lieu est aussi un petit paradis pour les pêcheurs.

Lors de votre visite, vous serez peut être charmé par le vol harmonieux des superbes libellules rouges et bleues qui habitent les rives du lac.

FICHE RANDONNEE N°2

BOUCLE DU « LAC DE PEIROOU »

PRINCIPAUX PARAMETRES DE LA RANDONNEE

Située sur le territoire de la commune de : Les Baux de Provence/Saint Rémy de Provence

Distance : 8.5 km

Dénivelé : 130 m

Durée approximative (hors halte) : 3h30

Coordonnées GPS : 43.756342,4.833856

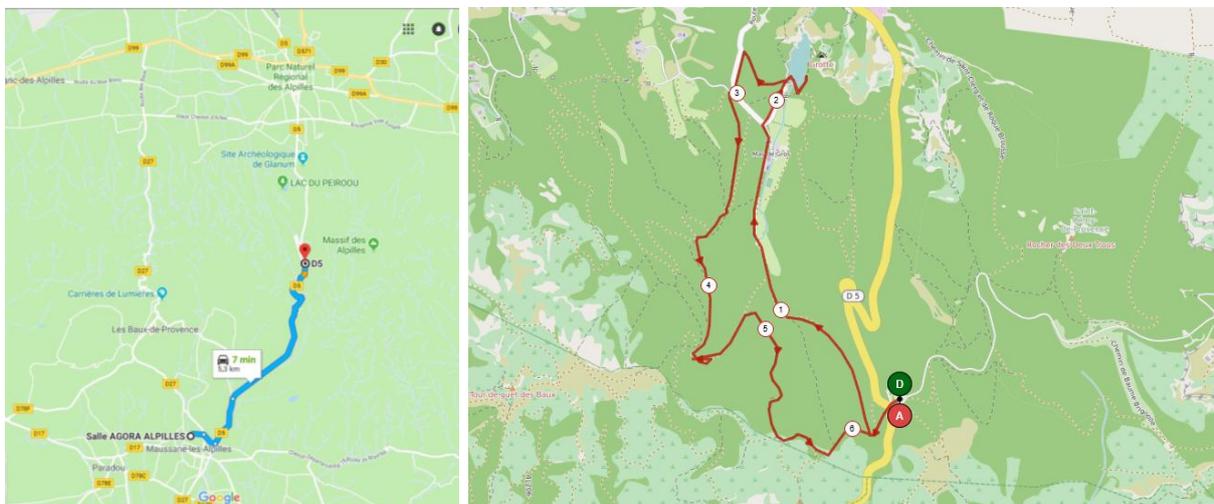
Départ : parking situé au Col de Saint Rémy sur la D5, lieu de veille des pompiers en période de surveillance active des massifs.

Alternative : parking du barrage du lac de Peiroou. Après le col, passé le site de Glanum puis sur la gauche à 500m, prendre le chemin menant au lac.



Pour des raisons évidentes de risque d'incendie, l'accès aux massifs, la circulation et la présence de personnes sont réglementés du 1er juin au 30 septembre par arrêté préfectoral. Avant toute randonnée, il est donc impératif de vérifier les conditions d'accès du jour en fonction des conditions météorologiques via [le site de la Préfecture](#) ou [l'application "Prévention Incendie"](#) ou par téléphone au 0811 20 13 13.

SITUATION GEOGRAPHIQUE



HISTOIRE

L'antique **barrage de Peiroou** était situé près de **Glanum**, cité de l'empire romain à l'origine de l'édification progressive de la commune de Saint Rémy de Provence. En ces lieux, les Romains avaient édifié un barrage dans un défilé rocheux, afin d'y créer une réserve d'eau pour alimenter par un aqueduc, les thermes et les fontaines de la cité.

Ce barrage fut l'un des premiers "barrage-voûte" de l'Histoire. L'actuel barrage fut construit en octobre 1891, à la même place que celui des Romains, pour alimenter les fontaines de Saint-Rémy de Provence.

La création de la Cité de Glanum remonterait au premier âge du fer, avec un aménagement de pente au-dessus d'une source que l'on suppose avoir été très tôt un lieu de culte associé au **dieu Glan** ou **Glanis** d'où le nom donné alors aux lieux « **Glanon** » et à ses habitants « **le Peuple des Glaniques** ».

FICHE RANDONNEE N°2 BOUCLE DU « LAC DE PEIROOU »

Historiquement, **Glanon** était une cité celto-Ligure qui fut hellénisée puis vouée à une déesse guérisseuse, - Valetudo - déesse romaine de la santé. La ville connut son apogée à l'époque d'Auguste le premier empereur romain. Son développement s'est appuyé sur la protection des reliefs des Alpilles, la présence d'une source et le voisinage de la Voie Domitienne.

La ville se développa considérablement au cours du II^{ème} siècle av. J.C après une longue stagnation de deux siècles.

Le peuple des Glaniques appartenait à la confédération des Salyens. Les **Salyens** ou **Salluviens** formaient une fédération celto-ligure, réunissant les habitants de la Provence circonscrite aujourd'hui par les départements des Bouches-du-Rhône, d'une partie du Vaucluse, du Var et des Alpes de Haute Provence.

Après la défaite des Salyens face aux Romains, la ville rebaptisée **Glanum**, est intégrée à l'empire romain et elle adoptera peu à peu des éléments essentiels de l'urbanisme romain : un réseau important d'adduction en eau avec des canalisations en plomb ou en bois ainsi qu'un vaste réseau d'assainissement par des égouts. A cette époque, on y érigea des temples en l'honneur de l'Empereur et de sa famille, des thermes, une basilique, une curie et un forum. Visite du site recommandée !

Les notables de la ville purent accéder à la citoyenneté romaine grâce à la concession du droit latin dans les dernières décennies avant notre ère. La ville devint la capitale d'une **Civitas**, petite circonscription territoriale jouissant d'une autonomie au sein de l'Empire. Ce statut prendra fin vers 200 après J.C, lorsque la Civitas de Glanum est rattachée à une de ses voisines, probablement celle d'Avignon.

La période de prospérité de la ville s'arrêtera avec sa mise à sac lors des invasions barbares qui secoueront la Gaule pendant la seconde moitié du III^{ème} siècle. Saccagée aux alentours de 270, la ville est abandonnée et ses pierres utilisées pour construire ce qui deviendra la ville de Saint Rémy de Provence. Les vestiges de Glanum disparaissent sous les alluvions s'écoulant des Alpilles voisines. Glanum fut redécouverte par des archéologues au XX^{ème} siècle.

PRINCIPAUX POINTS REMARQUABLES



Le lac et son barrage à sec



Le lac « en eau »



Le barrage, lac à sec